

L'appel de Matthieu (Mt 9, 9-10) et le tableau du Caravage



La vocation de Saint Matthieu - Tableau du Caravage - 1599/1600

Michelangelo Merisi da Caravaggio, en français Caravage ou le Caravage, est un peintre italien né le 29 septembre 1571 à Milan et mort le 18 juillet 1610 à Porto Ercole.

Son œuvre puissante et novatrice révolutionne la peinture du xvii^e siècle par son caractère naturaliste, son réalisme parfois brutal et l'emploi appuyé de la technique du clair-obscur allant jusqu'au ténébrisme. Il connaît la

célébrité de son vivant et il influence nombre de grands peintres après lui, comme en témoigne l'apparition du caravagisme.

Ce tableau est une huile sur toile peint entre 1599 et 1600, pour la chapelle Contrarelli de l'église Saint-Louis des Français de Rome. Première œuvre d'un cycle de 3 sur saint Matthieu.

■ Que voyons-nous ?



La scène se déroule à l'extérieur comme le laisse à penser la fenêtre au volet ouvert, sur la façade en arrière plan. La verticale de la croisée découpe le tableau en 2 parties inégales.

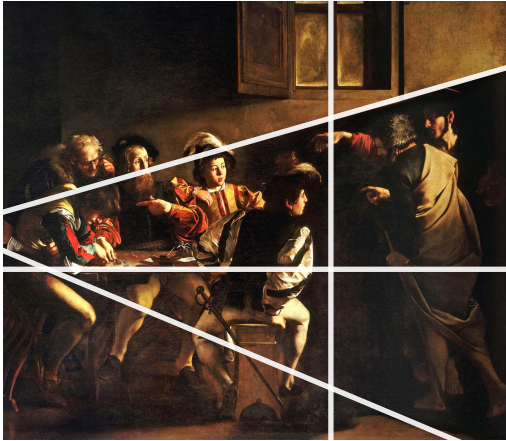
Deux groupes de personnages se font face :

1. A droite, deux hommes debout vêtus à la manière traditionnelle des gens du Palestine : tunique et manteau drapé autour du corps, marchant pieds nus. Ils semblent en marche, dynamiques.



L'un d'eux, vu de dos, masque à demi son compagnon, seule sa main gauche est dans la lumière et désigne le personnage central de l'autre groupe, dans son autre main il tient un bâton.

L'autre en arrière plan est à demi dans l'ombre. On ne voit de lui que le bas de son visage anguleux, son bras droit et sa main pointés vers l'un des personnages au centre de l'autre groupe. Le geste est autoritaire ou tout du moins impératif. La main est située sur la ligne de force. Le personnage de dos lui aussi pointe un doigt timide, discret, presque gêné vers ce personnage.



Il fait sombre, un rayon de lumière descend du coin droit du tableau et le traverse. Mais cette lumière bizarrement n'éclaire pas les deux personnages de droite. Une autre source de lumière venue d'en haut ne révèle que leur dos, la main pour le premier, et le bas du visage et la main pour le second. Pour celui-ci on aperçoit à peine une auréole au dessus de sa tête.

Cette lumière étrange laisse une impression irréaliste.



2. A gauche, cinq personnages sont assis autour d'une table sur laquelle on distingue des pièces de monnaie, une bourse, un encrier et un livre de comptes. Ils sont richement vêtus à la mode du 16^{ème} siècle : pourpoints de brocard, chapeaux à plumes, hauts de chausses et chaussures.

Les deux personnages à l'extrême gauche semblent absorbés par l'argent répandu sur la table. L'un manipulant les pièces, l'autre ajustant ses bécasses indifférents à ce qui se passe autour.

Les deux autres face à face se sont tournés vers les arrivants qui désignent le personnage central. L'un d'eux porte une épée.



Ils entourent le personnage central qui en pleine lumière, ouvre de grands yeux étonnés et reproduit le geste en pointant son doigt sur sa poitrine.

La plume qui orne le chapeau du plus jeune semble aussi pointer le personnage central.

■ Que ressentons-nous ?

On a un sentiment étrange. Le lieu est sombre et presque inquiétant mais les personnages sont calmes et vaquent à leurs affaires. Nous sommes invités à entrer dans leur intimité qui vient d'être perturbée par l'irruption des deux visiteurs. On a l'impression que deux mondes se font face. La source de lumière étrange ajoute ce sentiment.

Les différents personnages expriment des réactions et des sentiments différents :

- de l'indifférence et peut-être de l'avidité pour les deux personnages à gauche qui sont absorbés par l'argent que l'un d'eux manipule sur la table. Ils ne semblent même pas voir les arrivants.
- de la curiosité pour les deux autres personnages se faisant face. L'un d'eux à califourchon sur son banc semble fasciné par les visiteurs.
- de la surprise, de l'étonnement ou de l'incrédulité dans le personnage central, son geste et son regard semblent dire « moi ». Sa main droite est encore posée sur l'argent de la table.

■ Aller à la Parole de Dieu

Livret « Evangile de Jésus-Christ selon Matthieu », zoom 4 « l'appel de Matthieu » Mt 9, 9-13, page 51 et suivantes (édité par le Diocèse de Pontoise en 2016).

■ A quelle interprétation le peintre nous invite-t-il ?

Jésus désigne Matthieu, l'appel est radical : « Viens et suis-moi ».

Sa main bien visible ressemble beaucoup à celle d'Adam recevant la vie dans la fresque de Michel Ange de la chapelle sixtine. Mais cette fois Matthieu reçoit sa vocation. C'est en nouvel Adam que le Christ s'avance vers Matthieu

Le geste de Matthieu, en réponse, est partagé entre l'argent qu'il tient encore et le questionnement « Moi, le salut ce n'est pas pour moi ? » semble-t-il dire. Il sait qu'il fait un métier réprouvé par ses concitoyens et qu'il est impur, indigne.

Mais la réponse de Jésus résonne aussitôt : « je ne suis pas venu chercher les biens-portants mais les malades. ». Le Christ vient à la rencontre des hommes dans les lieux les plus sombres ou insolites pour leur rendre leur dignité, leur liberté et leur place.

Quant à Pierre, il semble intercéder entre le Christ et Matthieu. C'est lui qui désigne ce dernier à Jésus. Il est la figure de l'Eglise accompagnant le geste d'appel mais en restant en retrait.



Cette fiche est proposée et réalisée par Foi et Culture, service du diocèse de Pontoise. Foi et Culture a pour mission d'être à l'écoute des initiatives culturelles et artistiques révélant la dimension spirituelle de l'homme. Il initie et soutient des projets faisant rayonner la foi catholique.
Foi et Culture - foi-culture@catholique95.fr - catholique95.fr/foietculture



La vocation de Saint Matthieu - Tableau du Caravage - 1599/1600 (église Saint-Louis-des-Français, Rome)